

LES URBANITÉS

7h35
SUR LA PREMIÈRE

RSR.ch

AVEC
20
minutes

ESTIVALES

21 juillet 2008

BENOIT VOLLMER - IL NE FAUT JAMAIS COMMENCER A MOURIR



Fraîchement diplômé de l'École de Photographie de Vevey, Benoît Vollmer est né en 1983. Il vit et travaille entre la Suisse et la France. Du 27 juillet au 14 septembre, il exposera la série « Ex Nihilo » dans le cadre du Festival de photographie de montagne +1000, dans le village de Rossinière (www.plus1000.ch). Nous vous présentons cette série du 14 au 20 juillet, en ouverture des deux semaines que nous consacrons à Benoît Vollmer dans la Galerie des Urbanités. Du 21 au 27 juillet, Benoît Vollmer y présentera « Il ne faut jamais commencer à mourir », étude photographique sur la Mauritanie. (YGM)

<http://www.benoitvollmer.com>

Ces images ont été réalisées en 2007 en Mauritanie en parallèle d'une mission photographique pour le Laboratoire de Sociologie URbaine (LASUR) de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne.

À partir d'un espace périurbain en état de latence, marqué par de puissantes contraintes naturelles et économiques, cette série interroge deux notions : la frontière et la distance. Si la frontière est le théâtre de la transformation d'un pays en un paysage construit, quels sont les critères permettant de la délimiter dans l'espace ? Comment éviter les poncifs, - misère, famine, maladie - en photographiant l'Afrique ?

À la précarité de la vie répond celle du cadre : l'utilisation d'une chambre impose une distance vis-à-vis du sujet, un espace intermédiaire de réflexion. C'est la recherche de cette juste distance - physique et mentale -, imposée au sujet, qui donne tout son sens à la série. Ce qui aurait pu constituer le sujet d'une photographie - le terrain de football jonché de débris, la sebkah ou les marais salants, les rares arbres, les hommes s'affairant autour d'un thé - est relégué au second plan. Le cadrage sape la hiérarchie originelle entre sujet et contexte, et remet en question la tension entre l'essentiel et l'accessoire. Plus qu'un équilibre entre un sujet et son contexte, c'est un écosystème où tous les éléments - hommes, arbres, animaux, carcasses - réagissent à leur environnement. L'espace est habité par le vide : aussi présent et signifiant que ce qui l'entoure, il exacerbe la dimension d'expectative.

La conquête du territoire est représentée dans des perspectives apparemment contradictoires. Le vide : un cimetière de carcasses pliées. Le plein : un désert aux plis soignés laissant deviner d'opulentes villas. Et si les résidences criardes n'étaient qu'un mirage ? Et la forêt de carcasses le seul signe d'une possible stabilité ?

Magali Langlade

